

Une Capture d'Hermine (*Putorius erminea*)

par Marcel Leclercq.

Fin février, un chasseur m'a apporté une jeune hermine mâle, qu'il avait abattue à Fléron (1). Ce beau spécimen avait son pelage hivernal : blanc avec l'extrémité de la queue noire.

On sait que l'hermine est répandue dans toute l'Europe et dans la plus grande partie de l'Asie. En été, sa face ventrale est blanchâtre et sa face dorsale brunâtre; celle-ci devient blanche en hiver. Ce changement n'a toutefois lieu que dans les régions assez froides.

L'hermine, carnivore de la famille des Mustélidés, n'est pas des plus communes dans notre région. Elle chasse au crépuscule, s'attaquant de préférence aux serpents, aux oiseaux, aux rongeurs et aux petits mammifères. Comme tous les autres Mustélidés, l'hermine a des glandes anales bien développées, qui lui donnent une odeur puante si caractéristique. Sa fourrure est très appréciée.

(1) M. J. Godeaux signale la présence d'hermines dans la campagne environnant Nandrin.